

Le jour où j'ai envoyé valser.

ON
FAIT LE
POINT

Un sondage* récent indique que 37 millions de Français veulent changer de vie.

Ce qui fait quand même 79 % des 18 ans et plus ! Parmi les aspirants au changement, 60 % souhaiteraient vivre ailleurs, 35 % exercer un autre métier, et 20 % troquer leur conjoint contre un autre ! Mais tous ne franchissent pas le pas. Ceux qui se lancent ont souvent le déclic après une rencontre, un coup de foudre, une dépression... « Certaines ruptures se révèlent être nos seuls moyens d'avancer, même si cela fait mal et peur. Mais parfois, le connu est pire que l'inconnu ! », explique Maryse Vaillant, psychologue. Aucun des quatre témoins que nous avons rencontrés ne regrette sa décision. Au contraire ! Elle les a transformés, et même libérés.

*Opinion Way, Le Figaro Magazine, avril 2009.



En un an, Xavier a totalement changé de vie. Après avoir exercé quinze ans comme comptable, il a suivi une formation théâtrale et est devenu clown.

... mon boulot de comptable pour devenir clown dans les hôpitaux **Xavier, 43 ans**

En 2000, j'ai remis les compteurs à zéro. A cette époque, je ressentais une très grande lassitude. Ma vie n'avait plus aucun sens. J'ai consulté une psychologue. Au fil des séances, elle m'a aidé à mettre en mots ce que je ne voulais plus, mais surtout mes désirs profonds : en finir avec le métier de comptable que j'exerçais depuis quinze ans et devenir clown. Plus jeune, je n'ai jamais réellement su ce que je voulais faire. Compte tenu de mes facilités en maths, mes parents m'ont conseillé de faire un BEP Comptabilité. Mais brasser des chiffres ne m'a jamais vraiment plu. En revanche,

j'avais une passion, le théâtre, à laquelle je m'adonnais depuis des années en amateur.

"Quitter mon travail, c'était une question de survie"

Après cette prise de conscience, il me fallait passer à l'action, c'était une question de survie. J'ai alors demandé un congé individuel de formation à mon entreprise et me suis inscrit à une formation d'interprétation théâtrale à Paris. Le hic, c'est qu'un CIF, ça se termine ! De retour à Bordeaux, j'ai aussitôt donné ma démission. Il était impensable pour moi de reprendre mon poste, alors que

j'avais nagé neuf mois en plein bonheur. Après mon préavis, je suis revenu à Paris pour finir ma formation et m'y installer définitivement. J'avais juste un sac à dos et une réservation à l'hôtel ! A peine ma formation terminée, j'ai décroché un travail de clown dans une association* qui s'occupe des enfants malades, puis au sein d'une compagnie. Je suis convaincu qu'à partir du moment où l'on est sur le bon chemin, la vie nous réserve de très heureuses surprises. C'est aussi une question de confiance. Tout à coup, je croyais enfin en ce que je faisais.

*www.theodora.fr